

BEYOĞLU

DIRECTION:
 Bayoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TEL.: 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TEL.: 49266
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Il y a vingt ans...

Les paroles prophétiques du Chef Eternel se sont réalisées

En réponse à la dépêche par laquelle il y a vingt ans, à pareille date, le commandant du front de l'Ouest, İsmet «paşa» lui annonçait la victoire d'İnönü, Atatürk avait télégraphié :

Au commandant en chef du front Occidental sur le champ de bataille d'İnönü, colline de Metresteppe :

Les commandants militaires qui ont accompli une tâche semblable à celle que vous avez accomplie sur le champ de bataille d'İnönü sont rares à travers l'Histoire. La nation fondait de grands espoirs, pour son indépendance et sa vie, sur les commandants et sur nos compagnons d'armes qui accomplissent leur devoir d'honneur sous votre direction générale. Vous avez vaincu là-bas non seulement l'ennemi, mais aussi les destinées contraires de la nation. Toute la patrie, y compris les malheureux

territoires qui se trouvent sous l'occupation, célèbre au maximum votre victoire.

La soif de la conquête de l'ennemi s'est brisée contre le rocher de votre volonté et de votre grandeur d'âme et a été mise en pièces. En vous félicitant pour votre victoire qui inscrit votre nom dans les pages de gloire de l'Histoire et en vous en remerciant, je tiens à vous dire que du haut de la colline d'où vous contemplez glorieusement le champ de bataille couvert de morts ennemis vous dominez aussi un horizon tout aussi large plein de gloire et de grandeur pour vous-même et pour notre nation

Le Président de la G.A.N.
 Mustafa Kemal

On se bat sur mer

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée, en Méditerranée, par une activité navale intense et par des actions répétées qui témoignent de l'acharnement des adversaires en présence. Il n'est pas inutile d'en rappeler les principaux épisodes.

Ce fut d'abord le forçement de la baie de La Sude, dont nous avons déjà dit quelques mots ici, — audacieuse pointe offensive de bâtiments spéciaux italiens à travers le long et étroit corridor de rochers, barré à ses extrémités par des minicardes, qui conduit à la vaste baie intérieure du port crétois. Le communiqué italien relatif à cette action annonçait la destruction d'au moins un croiseur britannique atteint par plusieurs torpilles des raiders italiens.

Puis, ce fut durant la journée du 28 mars, anniversaire de la fondation de l'armée aéronautique italienne, le carrousel aérien auquel les escadrilles de l'Égée sont livrées au-dessus des convois et des formations navales ennemies, en Méditerranée orientale. Le communiqué italien No 296 annonçait qu'un porte-avions et 2 croiseurs avaient été torpillés et qu'au moins un croiseur anglais pouvait être considéré comme coulé.

Enfin, dans la nuit du 28 au 29 mars, un porte-avions britannique était atteint par des bombes de calibre lourd lancées par des avions du corps aérien allemand.

Comme toutefois en guerre, on ne se contente pas de coups, mais on veut dérouler au cours de la même nuit du 28 au 29 mars, 3 croiseurs italiens de tonnage moyen, 2 contre-torpilleurs, ainsi que le reconnaît sans ambiguïtés le communiqué No 297 que nous publions comme d'habitude en troisième page, ont péri.

Il résulte des renseignements de différentes sources fournis par l'A. A. que l'action a présenté toutes les caractéristiques que revêt sur mer, un engagement de nuit. Des forces anglaises supérieures, comprenant notamment plusieurs cuirassés de ligne, sont venues brusquement au contact d'une formation italienne comptant qu'un seul navire de bataille et plusieurs croiseurs. Le choc a

dû être très bref. Et il n'y a rien de surprenant à ce que des croiseurs protégés aient succombé rapidement sous des bordées concentriques de canons de 381 m.m.

Il nous souvient d'avoir lu dans les souvenirs d'anciens combattants allemands de la bataille du Skagerrack, le récit terrifiant de la perte, survenue dans des circonstances analogues, la nuit qui suivit la rencontre, du croiseur cuirassé anglais *Black Prince*. Le navire, qui avait perdu le contact avec son gros et qui errait un peu au hasard sur le champ de bataille, fut pris tout à coup, vers minuit, dans le champ des projecteurs d'une escadre de cuirassés allemands qui ouvrirent immédiatement le feu. On vit, disent les témoins oculaires, le navire s'embraser comme une torche et il disparut en quatre minutes.

Le communiqué italien signale, d'autre part, qu'au moins un croiseur lourd britannique, atteint par une pleine bordée de pièces du plus fort calibre (l'armement principal des *Littorio* est également composé de canons de 381) a été coulé.

Dans l'ensemble, si l'on rapproche les pertes respectives des deux adversaires, au cours de cette tragique nuit du 28 au 29 mars, de celles enregistrées au cours de toute la semaine, elles s'équilibrent sensiblement.

Sur le champ de bataille comme sur le ring, ce ne sont pas les coups que l'on donne qui comptent seuls. Et souvent le succès couronne celui des deux adversaires qui sait «encaisser» avec le plus de sérénité.

G. PRIMI

Alexandrie, 1 A. A. B.B.C.
 Les cuirassés britanniques *Warspite*, *Barham*, *Valiant* et les destroyers *Hawcock* et *Greyhound* prirent part à la bataille navale en mer Ionienne.

Un nouveau gouvernement syrien est constitué à Beyrouth

Lire en 4ème page la proclamation du général Dentz

Toute longanimité a une fin

L'Allemagne, dit-on à Berlin, ne se laissera pas provoquer impunément

Berlin, 31-A.A. — On communique de source officielle:

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich, on déclare que la tendance anti-allemande se fait de plus en plus remarquer dans les excès yougoslaves. Les mêmes milieux font allusion une fois de plus au point de vue allemand, selon lequel il ne correspond pas au caractère allemand de se laisser faire des prescriptions sur la politique par des groupes qu'on ne peut pas contrôler ou des forces anonymes.

On souligna également d'une façon énergique qu'à la longue il ne faut guère compter sur une patience infinie de l'Allemagne en ce qui concerne des excès qui ne peuvent que mettre en danger le prestige de l'Allemagne. Ceci est valable surtout pour le moment où le Reich, ensemble avec ses alliés, se trouve dans une si importante explication(?)

En consultant les journaux et les déclarations officielles, on doit arriver à la conclusion que de côté allemand les événements de Yougoslavie sont suivis avec une longanimité sans égale et avec la plus large prudence et réserves. Mais les autorités yougoslaves, ne doivent pas oublier que toute longanimité a une fin. A la Wilhelmstrasse, on a constaté aujourd'hui que des nombreuses informations concernant les excès en Yougoslavie, la majeure part ont été confirmées et qu'on a laissé de côté celles qui ne se sont pas confirmées.

Vers une initiative de la Bulgarie?

Berlin, 31. A.A. — On communique de source officielle :

Les milieux politiques allemands suivent avec le plus vif intérêt la réaction des événements de Yougoslavie dans les Etats voisins de ce pays. On constate à Berlin que les nations entretenant avec le Reich des relations amicales se voient hors d'état de considérer la politique de Belgrade avec la moindre compréhension. On laisse entendre à la Wilhelmstrasse que les Etats voisins de la Yougoslavie sont naturellement en contact permanent avec le gouvernement du Reich. A Berlin, on ne peut pas encore prédire dans quelle mesure, la Bulgarie notamment se trouvera dans la nécessité de prendre l'initiative dans l'intérêt de sa propre politique.

Conversations à Budapest

Budapest, 1-4-4. — Hier, des conversations ont eu lieu entre le président du Conseil, le ministre des Affaires étrangères, le ministre de la

(Voir la suite en 4ème page)

Il est faux que M. Matchek ait consenti à entrer dans le gouvernement

Des pourparlers sont en cours

Zagreb, 31-A.A.-D.N.B. — La nouvelle répandue par certaines radios étrangères selon laquelle le Dr. Matchek aurait consenti à entrer dans le gouvernement ne correspond pas aux faits. Les négociations à ce sujet sont encore en cours.

Un commentaire allemand

Berlin, 31-A.A. — On communique de source officielle:

Répondant à une question posée aujourd'hui par un journaliste étranger, on a refusé du côté allemand de faire une distinction entre la politique étrangère des Croates et celle de Belgrade. «Ce sont là des choses, a-t-on ajouté, dont il faut laisser le règlement aux Yougoslaves eux-mêmes. Il est évident que les Croates n'ont pas dissimulé leur attitude amicale envers les puissances du Pacte tripartite, ce qui a incité la police serbe à intervenir contre la population, les armes à la main...»

M. Matsuoka à Rome

Il sera reçu ce matin en audience royale

Rome, 31. A.A. — Le train spécial du ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuoka, est arrivé, comme le fait savoir l'Agence Stefani, ce matin au Brennero. Une commission spéciale, venue de Rome pour saluer le ministre des Affaires étrangères du Japon, l'a accueilli à la station-frontière. L'ambassadeur du Japon à Rome était venu au devant du ministre des Affaires étrangères du Japon. Après l'arrivée du train à 6 h. 30, le ministre des Affaires étrangères du Japon a pris congé de la délégation allemande et le train est reparti à 7 heures.

M. Matsuoka est arrivé à 16 heures à Rome. Il a été reçu à la gare payoï-sée aux couleurs japonaise et italiennes par le comte Ciano. Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, M. Matsuoka, accompagné par le comte Ciano, s'est rendu à la Villa Madama, au milieu des manifestations.

Toutes les rues, notamment celles allant de la gare à la Villa Madama, sont ornées de drapeaux aux couleurs de l'Axe.

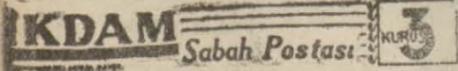
Le programme

Demain matin, le roi recevra M. Matsuoka. Dans l'après-midi, commenceront les conversations avec M. Musolini et le comte Ciano. M. Matsuoka quittera Rome jeudi prochain.

Pas de médiation japonaise

Rome, 1. AA. — M. Matsuoka a reçu hier à la Villa Madama les représentants de la presse. Après avoir dit que les résultats de son voyage peuvent être considérés déjà comme substantiels, M. Matsuoka a démenti les nouvelles selon lesquelles le Japon offrirait sa médiation pour la fin du conflit actuel. M. Matsuoka a déclaré qu'il s'entretiendrait de nouveau avec M.M. Hitler et von Ribbentrop. Répondant à la question posée par un journaliste américain, le ministre a dit qu'il ne disposait pas de temps nécessaire pour faire une visite aux Etats-Unis.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La nouvelle guerre des nerfs contre la Yougoslavie

M. Abidin Daver essaye de percer le mystère des intentions de l'Allemagne à l'égard de la Yougoslavie.

Alors qu'il y a huit jours elle proclamait que son but final est le maintien de la paix dans les Balkans, elle se trouverait dans une situation fort étrange si, aujourd'hui, elle entreprenait de troubler elle-même cette paix — ce qui ne signifie pas d'ailleurs qu'elle y hésiterait. Et elle se trouverait en butte à la riposte la plus violente de la nation yougoslave qui se dresserait, dans une parfaite union et une grande émotion, pour la défense de l'intégrité territoriale, de l'indépendance et de la souveraineté nationales.

Etant donné que, contrairement à toutes les prévisions et à toutes les affirmations, l'Angleterre n'a pas encore mis le pied dans les Balkans alors que les Allemands, eux, sont descendus jusqu'au point de jonction des frontières entre la Bulgarie, la Yougoslavie et la Grèce, prétendre qu'il faut agir de façon à prévenir une action anglaise est un prétexte vain qui ne tromperait pas la nation allemande elle-même.

Dans ces conditions, la solution la meilleure ne semble-t-elle pas de préparer à nouveau la Yougoslavie à la faveur d'une guerre des nerfs ?

D'ailleurs, lors même qu'il aurait été décidé d'attaquer la Yougoslavie, il aurait fallu procéder à nouveaux préparatifs militaires, ce qui exige nécessairement du temps. Modifier les lieux de concentration et le dispositif de l'armée qui, jusqu'ici, n'était destinée à agir que contre la Grèce est aussi une affaire de temps.

Pour toutes ces raisons, la reprise et la continuation de la guerre des nerfs s'imposent.

Quant à la Yougoslavie, elle s'abstient d'une politique d'hostilité qui serait une provocation pour l'Allemagne et préfère suivre la voie la plus sage, celle d'une neutralité stricte et loyale. Aussi longtemps que la Yougoslavie conservera son union actuelle, qui l'a sauvée du joug de l'Axe et sa volonté de lutter jusqu'au bout en cas d'agression, il ne sera pas facile pour l'Allemagne de décider l'attaque, surtout si l'on tient compte du fait que des surprises inattendues pourraient se produire.

La Yougoslavie a démontré qu'elle pourra mieux sauvegarder sa propre paix et sa propre indépendance, comme aussi la paix des Balkans, non pas en se soumettant au joug des Trois, mais en le secourant, au contraire. On n'attaque pas aisément des nations qui ont pris leur décision. Et il n'est pas de l'intérêt de l'Allemagne de créer de nouveaux fronts dans les Balkans, à moins que le dépit de voir lui échapper une facile victoire diplomatique ou le désespoir ne l'incitent à quelque action inconsidérée.



Le faux calcul qu'ils ont fait

M. Ahmet Emin Yalman constate qu'à l'heure actuelle, sans le « miracle » yougoslave, les Allemands auraient déjà passé à l'attaque de la Grèce. Leur plan ayant échoué, en formeront-ils un nouveau ?

Les gens aux idées simples disent tout de suite : « Oui ». Et ils ajoutent :

— M. Hitler s'est beaucoup fâché pour le coup dur qu'il a essuyé en Yougoslavie. Il ne le pardonnera pas aux You-

goslaves. Et, il les attaquera inmanquablement.

Les Allemands ont indubitablement commis jusqu'à ce jour des fautes politiques et des fautes militaires. Mais en tout cas, ils n'ont jamais agi sous l'action de la colère et de la rancune, mais toujours suivant un plan. A la suite de la libération de la Yougoslavie, la question balkanique a cessé d'être une aventure d'une porte limitée. C'est ici aujourd'hui le front de terre le plus important de la présente guerre. Si dans une question de cette envergure, les Allemands s'abandonnent à la rancune et au sentiment, ils risquent de donner dans le panneau balkanique. Ils doivent tenir compte de ce qu'ils auront derrière eux une longue ligne de communications passant en territoire ennemi et où les dangers de sabotage abondent.

Les Allemands perdront la seconde guerre mondiale plus vite qu'on ne le croyait. L'élément déterminant à cet égard ne sera ni la flotte, ni l'aviation anglaises, ni les secours américains; ce sera les propres et terribles fautes de l'Allemagne elle-même.

Les Allemands sont passés maîtres dans l'art de dresser des plans militaires. Ils tiennent compte des moindres détails. Mais ils négligent parfois la volonté d'indépendance inébranlable de certaines petites nations, le fait qu'une nation décidée à lutter pour son existence n'admet pas de plaisanteries. Ils ne tiennent pas compte des miracles comme celui que la Grèce a réalisé, il y a quelques mois, et celui que la Yougoslavie vient de réaliser à l'heure actuelle.

Pour les Allemands, ce qui vient de se passer en Yougoslavie n'est que le fruit des intrigues anglaises. La vérité est pourtant que l'esprit national de la Yougoslavie s'est révolté et a réduit à néant les intrigues allemandes. Heureusement, il n'y a pas la moindre trace d'influence étrangère dans le mouvement d'indépendance en Yougoslavie. S'il y en avait eu, la base du mouvement aurait été vermoulue et le peuple n'aurait pu être entraîné jusqu'au sacrifice.



Le bilan d'un mois

Le premier des deux mois que l'Allemagne devait consacrer à la destruction de l'Angleterre, note M. Hüseyin Cahid Yalçın, est écoulé.

Alors que les avions allemands devaient établir autour de l'Angleterre un mur de feu et de malheur, l'industrie anglaise nous fait parvenir des produits de toute sorte, depuis les filés de coton et de laine jusqu'aux plaques pour la fabrication de bidons. Et les fortresses volantes des Anglais restituent, avec intérêt, les bombes incendiaires et explosives dont ils sont débiteurs envers les Allemands. Ils n'oublient pas leur devoir qui consiste à aller rendre la politesse jusqu'au-dessus de Berlin. Chaque bombe que lancent les avions anglais, en survolant l'Allemagne aussi aisément que s'ils faisaient une promenade au-dessus de la célèbre avenue Unter den Liden, retentit aux oreilles des leaders nazis comme un glas sinistre et mortel. Les nouvelles qui circulent de l'évacuation des enfants de Berlin et du transfert de la capitale à Vienne, que l'on croit à l'abri des attaques de l'aviation anglaise, démontrent que, plus les jours passent, et plus les nouveaux appareils qui entrent en service en Angleterre préparent une catastrophe pour l'Allemagne.

La guerre sous-marine, qui devait anéantir les navires marchands anglais et affamer les Iles britanniques, est loin de pouvoir assurer le résultat final envisagé. M. Churchill a annoncé que ce danger pourra être réduit, dans un proche avenir, à une proportion insignifiante. Si les attaques dont on annonçait qu'elles auraient lieu en mars et en avril, devaient se réduire à cela, cela ne valait pas la peine d'en parler.

Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

M. Muzaffer Akalin, vali de Çorum

On annonce d'Ankara que le directeur de la Sûreté d'Istanbul, M. Mazaffer Akalin, vient d'être promu au grade de Vali et désigné comme gouverneur de Çorum. On ne connaît pas encore son successeur en notre ville.

LA MUNICIPALITÉ

La fontaine de Beyazit

M. Prost s'occupe personnellement, avec d'intérêt le plus vif de l'aménagement de la place de Beyazit. On sait déjà que les cafés qui l'entourent et qui sont dépourvus de tout caractère propre seront démolis et remplacés par un établissement pourvu d'installations modernes tout en étant de style oriental. Le Musée de la Ville et de la Révolution sera entièrement dégagé de façon à faire valoir l'immeuble qui l'abrite et qui présente un très vif intérêt architectural et historique.

Enfin, l'ilot se trouvant en face du Ciné « Marmara » sera démolie. En vue de permettre d'harmoniser la style des constructions qui entoureront la place avec celui des grandes constructions historiques qui en sont l'ornement, on compte étendre considérablement la zone des expropriations de façon à y englober de nouveaux terrains où l'on n'accordera l'autorisation de bâtir que moyennant certaines conditions.

La mosquée de Beyazit et l'ensemble de ses dépendances, séminaires, fondations pieuses, etc... seront considérés comme formant un même tout historique inséparable.

Or, tandis que les expropriations sont poursuivies par les soins de la Municipalité, une controverse a surgi avec la direction des Musées. Celle-ci insiste pour que la fontaine de Beyazit soit aussi conservée. La Municipalité en a décidé, par contre, la démolition, estimant qu'elle n'a rien de commun avec la Mosquée.

Il est question du transfert de la fontaine en un endroit où elle ne masquerait pas le coup d'oeil du temple et de ses dépendances et où elle ne gênerait pas la circulation.

Les dépendances des mosquées

Le problème des dépendances des mosquées se pose de façon souvent fort impérieuse. Les installations hospitalières,

La comédie aux cent actes divers

LE HÉROS DE BALAT

Ahmet, qui tient une vague gargote à Balat, avait reçu la visite d'un sien ami, le sieur Ömer. Il était 8 h. du matin. C'est évidemment bien tôt pour commencer à boire. Mais il n'y a pas d'heure pour les braves; et, devant une bouteille de raki, nos deux compères ne craignent personne.

Les petits verres se succédèrent donc, jusqu'à midi. A ce moment, Ahmet et Ömer en étaient arrivés à évoquer de vagues reminiscences, à travers la fumée de raki. Et l'on parla de femmes, comme toujours en pareil cas.

On parla même plus précisément d'une femme, que nos deux buveurs avaient connue naguère, tous deux assez intimement. Il n'en fallait pas davantage pour éveiller en eux une violente jalousie rétrospective. D'où une querelle, qui dégénéra en rixe.

Ömer était armé. Il avait un poignard dont, paraît-il, il ne se sépare jamais. Il en porta plusieurs coups à son hôte, puis il prit la fuite.

Des femmes et des enfants du voisinage voyant cet homme qui courait, une lame ensanglantée au poing, appelèrent au secours. Des hommes de bonne volonté s'élancèrent à la poursuite du meurtrier. Une chasse à l'homme s'improvisa. L'agent Kadri, du poste de police de Balat, attiré par les cris et les appels, s'élança à son tour aux trousses du fuyard. Il saisit son revolver d'ordonnance et somma Ömer de s'arrêter. L'ivrogne, à qui la peur donnait des ailes, n'en courut que plus vite. L'agent fit feu alors.

Mais la balle, au lieu du fuyard, atteignit un certain Salomon, un pauvre diable qui se trouvait sur le passage d'Ömer, et qui essayant de se garer, tremblant de peur, la face contre un

mur, offrait ainsi une cible précise. Salomon laissa choir alors, de tout son long en hurlant, Ömer vint butter contre ce corps, et tomba son tour. Quand on le releva, de solides convulsions le tenaient. Et il dut se laisser transporter au poste.

Une auto-ambulance a conduit Salomon à l'hôpital où il pourra se vanter d'avoir puissamment contribué à l'arrestation d'un dangereux meurtrier...

A LA FRONTIÈRE

Il y a quelque six semaines, un vol avait été perpétré chez le joaillier Kirizis, au Grand Bazar; 39 pièces diverses, d'une valeur de 500 Liras, avaient disparu. Toutes les recherches étaient demeurées vaines.

Or, les objets volés n'appartenaient pas à Kirizis; ils lui avaient été confiés par trois autres joailliers pour y exécuter certains travaux.

Le détail stira les soupçons des agents.

Entretiens, des allées et venues suspectes avaient été notées chez un certain Yekta, tenant boutique exactement en face de l'établissement de Kirizis. On établit une surveillance accrète autour de la boutique.

La semaine dernière, enfin, Yekta ferma son beau matin les volets de sa vitrine et partit pour Antakya. Les autorités locales furent avisées, ce départ et la surveillance fut renforcée.

En l'absence de Yekta, on l'a arrêté, comme il tentait de fuir en Syrie.

Yekta entretenait des relations assez suivies avec des récidivistes connus. On a tout lieu de croire qu'il n'est pas étranger au vol perpétré chez Kirizis et sa tentative d'évasion d'ailleurs. Il sera ramené en notre ville et au procureur de la République.

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, le maire reconnu d'utilité publique, les membres les plus qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra le Samedi 10 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

L'anniversaire de la bataille d'Inönü

Du Halkevi d'Eminönü : A l'occasion de l'anniversaire de la bataille d'Inönü, pierre angulaire de l'indépendance Turque, une célébration officielle aura lieu dans la grande salle du Halkevi, à Cağaloğlu, aujourd'hui, 1^{er} avril, à 20 h. 30. Ceux qui désirent assister à cette cérémonie sont priés de retirer leurs cartes auprès de ce Halkevi.

Voici le programme de la réunion :

- 1. — Marche de l'Indépendance.
- 2. — Discours d'ouverture du Président Halkevi, Dr. Yavuz Abadan.
- 3. — Conférence de Feridun Dirimtekin, professeur d'histoire militaire à l'Académie de guerre et membre de la section de lecture de propagande de ce Halkevi.
- 4. — Représentation de la pièce « Hıncıoğlu », par la section théâtrale de ce Halkevi.

Mardi 1 Avril 1941
Action
poussée
Est de
Borghis
leur...
Médit
sous-
Rome,
No 297
armées
Sur le
la XIè
ayant u
sous-
Des a
attaqu
En Af
liens et
moyens
ennemis
Des a
sur
ata im
En A
ont en
ridable
train d
à l'enn
Les
héroïqu
travaill
des cgr
de com
chasse
Hurri
L'ent
aérien
dizaine
blessés
villes.
Au
ne der
29 ma
nous a
tonna
leurs.
Un
équip
fligé
pas é
sûrem
Un g
une b
lourd
furent
Un
Atlas
nage
Be
dani
L
acti
Bret
rabl
cour
de
san
a
Atl
D
des
Eco
She
L
m
nig
s
co
ré

Communiqué italien

Actions locales grecques re-
poussées. -- Bataille formidable à
Est de Cheren. -- Le colonel
Borghesi tombé au champ d'hon-
neur. -- Un combat de nuit en
Méditerranée centrale. -- Les
sous-marins dans l'Atlantique

Rome, 31. A. A. — Communiqué No.
297 du quartier général des forces
armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de
la IXième armée, des actions ennemies
ayant un caractère local furent nette-
ment brisées.

Des avions du Corps aérien allemand
attaquèrent les aérodromes de Malte
En Afrique du Nord, des avions ita-
liens et allemands atteignirent des
moyens mécanisés et de l'artillerie
ennemis.

Des avions ennemis firent une incur-
sion sur Tripoli sans causer des dé-
gâts importants.

En Afrique orientale, nos troupes
sont engagées dans une bataille for-
midable à l'est de Cheren et sont en
train d'infliger des pertes très lourdes
à l'ennemi. Nos pertes aussi sont for-
tes. Le colonel Borghesi est tombé
héroïquement en menant à l'assaut ses
vaillants soldats du XIème régiment
des «grenadiers de Savoie». Au cours
de combats aériens, nos avions de
chasse ont abattu un avion du type
«Hurricane».

L'ennemi accomplit une incursion
aérienne sur Asmara. On déplore une
dizaine de victimes entre morts et
blessés et des dégâts aux maisons ci-
viles.

Au cours d'une bataille acharnée qui
se déroula la nuit entre le 28 et le
29 mars, en Méditerranée centrale,
nous avons perdu trois croiseurs de
tonnage moyen et deux contre-torpil-
leurs.

Un grand nombre des hommes des
équipages ont été sauvés. On a in-
fligé à l'ennemi des pertes qui n'ont
pas été encore vérifiées, mais qui sont
sûrement graves.

Un gros croiseur anglais reçut en plein
bordée de nos calibres les plus
lourds et coula; deux autres unités
furent gravement atteintes.

Un de nos sous-marins a coulé, en
Atlantique, un navire ennemi de ton-
nage moyen.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes contre
la Grande-Bretagne. — Les ports
minés. — Nouvelles attaques
contre Malte. — Pas de raid
de la R. A. F.

Berlin, 30. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes commu-
nique :

L'aviation militaire a poursuivi ses
actions de combat contre la Grande-
Bretagne, malgré le temps défavo-
rable. Un grand cargo touché par un
coup direct de bombe dans l'estuaire
de la Tamise resta sur place en don-
nant de la bande. Un autre bateau
a été endommagé sérieusement en
Atlantique.

Des avions de reconnaissance armée
attaquèrent avec des succès visibles
des stations militaires de T.S.F. en
Ecosse du Nord et dans les îles
Shetland.

Pendant la nuit, on a semé des
mines dans plusieurs ports britan-
niques.

En Méditerranée, des formations
aériennes allemandes ont attaqué au
cours de la journée, avec de bons
résultats, deux aérodromes dans l'île

Communiqués anglais

L'activité aérienne allemande
Londres, 31. A. A. — Communiqué
des ministères de l'Air et de la sécurité
intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne enne-
mie au-dessus de ce pays fut sur une
petite échelle. Des bombes furent lâ-
chées sur des endroits isolés en An-
glettre orientale, dans l'Est et dans
le Sud-Est de l'Ecosse, mais on signa-
le peu de dégâts et aucune victime.

La R. A. F. s'acharne sur Brest

Londres, 31. A. A. — Communiqué du
ministère de l'Air :

Brest où l'on sait que les 2 navires
de guerre ennemis «Scharnhorst» et
«Gneisenau» s'abritent subit tout le
poids de l'attaque de la R. A. F.
Cette nuit, celle-ci fut entreprise par
une puissante formation d'avions du
service de bombardement. On n'obser-
va pas des cours directs sur les navi-
res, mais des bombes de moyens, de
gros et de très gros calibre tombè-
rent de toutes les directions parmi les
docks où des navires de guerre
étaient mouillés. Un plus grand nom-
bre de bombes tomba sur les quais et
on les vit éclater partout dans la ré-
gion des docks. Des incendies éclatè-
rent peu après et brûlaient active-
ment quand le dernier de nos avions
partit.

Une formation plus petite du
même service bombardarda le port de
Calais et provoqua beaucoup d'incen-
dies.

De ces opérations, tous nos avions
sont retournés à leur base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 31. A. A. — Communiqué
du Grand-Quartier Général britannique
au Caire :

En Libye, aucun changement dans
la situation.

En Erythrée, notre avance vers As-
mara se poursuit.

En Abyssinie, Diredaoua a été oc-
cupée par les troupes sud-africaines
qui avancent vers l'ouest.

Dans les autres secteurs, notre
avance générale se développe. Le
nombre des prisonniers augmente
constamment. Des canons et autre ma-
tériel de guerre abandonnés par l'en-
nemi dans sa retraite sont ramassés
en grosses quantités.

ATTENTION...

Aujourd'hui

1er AVRIL

Gardez-vous des farces ...

Soyez sceptique ...

Ne croyez rien ...

RIEN QUE CECI:

que le film le plus sensationnel
que vous aurez jamais vu sera

KORA TERRY

avec **MARIKA RÖKK**

La grande vedette de la danse,
du chant et du sex-appeal.

Très prochainement au

Ciné CHARK

de Malte.

Des attaques à bombe couronnées
de succès, ont été dirigées contre des
troupes britanniques en Afrique du
Nord.

L'ennemi n'a survolé ni de jour ni
de nuit le territoire du Reich.

La **SPLendeur** des GRANDES SALLES D'OPERA...
LA VOIX DIVINE DE **GINO LUGO**
le NOUVEAU CARUSO, la gloire de la SCALA DE MILAN...

LES PLUS BELLES SCENES de la TOSCA c'est

CHANTE avec MOI

le superfilm chantant et MUSICAL que le

Ciné L A L E

présentera ce JEUDI SOIR

UN REGAL POUR LES MELOMANES

La nouvelle formation du Lycée Naval

**Nos forces de terre, de mer et de l'air, dit
l'amiral Okan, sont à pied d'œuvre**

A l'occasion de la distribution des
diplômes aux cadets de la promotion de
1941 du Lycée naval de Heybeliada,
l'amiral Şükrü Okan a prononcé un dis-
cours de circonstance. Il a dit notam-
ment :

«Nous n'avons à nous
inquiéter de rien»

«Ce foyer de science vous confie à
notre flotte. Vous allez en mer aujour-
d'hui pour la première fois. Vous y ap-
prendrez un grand nombre de choses,
notamment la confiance en vous-mêmes
et la façon de vous dominer.»

L'amiral, faisait ensuite allusion à la
situation du monde, poursuivit :

« Nous nous trouvons à une époque
des plus troubles. La guerre est arrivée
tout près de nos frontières, mais la na-
tion turque, dressée comme un bloc
d'acier autour du Chef National et con-
fiant en son avenir, travaille dans le
calme et la tranquillité.

«Nos forces de terre, de mer et de
l'air attendent vigilantes, à pied

d'œuvre, leur tâche, les ordres de
leur chef et l'heure de la gloire. Nous
n'avons à nous inquiéter de rien. Je
vous souhaite à tous les plus francs
succès et la bienvenue parmi nous.»

Les enfants de la patrie
au travail

Le commandant de frégate Munir Onay,
directeur de l'Ecole, prononça aussi une
vibrante allocution ; il expliqua que la
vie à bord ne se différencie pas de la
vie familiale et indiqua la façon de s'en
adapter. Il termina par ces mots :

«Ce que nous attendons de vous est
de travailler comme des enfants de la
patrie et de vous tenir à l'écart de tout
sentiment et de tout acte personnels.»

A la fin des discours, les nouveaux
diplômés défilèrent devant le comman-
dant de la flotte et rejoignirent vers le
tard à bord de chaloupes, au milieu des
manifestations de sympathie de leurs
jeunes camarades, le croiseur-école «Ha-
midiye» mouillé au large de l'Ecole na-
vale de guerre.

**La Presse turque
de ce matin**

(suite de la 2me page)

C'est dans les Balkans que l'Allema-
gne a commencé l'action qui, au cours
des fameux mois de mars et d'avril,
devait lui assurer la victoire. La Bul-
garie l'a accueillie les bras ouverts. Les
sources de l'Axe annonçaient que les
jours de la Grèce étaient comptés. Les
fascistes italiens ont semblé reprendre
courage. Et leur premier soin a été de
menacer les Turcs. Pour compléter les
succès militaires à la faveur d'une bril-
lante manifestation diplomatique, on a
invité d'Extrême-Orient le ministre des
Affaires étrangères japonais.

Un jour avant son arrivée, deux mal-
heureux ministres yougoslaves cir-
convenus et déroutés, avaient signé à Vienne
un document de servitude. Mais si, le
jour de son arrivée, le ministre japonais
a observé attentivement le visage de
ses hôtes, il a dû se rendre compte que
leur sourire était forcé. Car la Yougo-
slavie, à la faveur d'une révolte natio-
nale, avait brisé le plan de l'Axe formé
de longue date et au prix de beaucoup
d'efforts.

... Si le mois d'avril également doit
s'achever de la même façon que celui
de mars, les prévisions du Fuehrer se
réaliseront, en un certain sens ; seule-
ment ce n'est pas l'Angleterre, c'est
l'Axe qui s'écroulera.

La Halle aux épices

Les échanges de vues continuent entre
la Municipalité et la Direction des Mu-
sées au sujet des boutiques et des maga-
sins divers que l'on envisage de con-
struire aux abords de la Halle aux épices
(Misirçarşısı). Il a été convenu que ces
constructions nouvelles ne seront pas at-
tendant à la Halle dont le mur d'encein-
te extérieur sera ainsi sauvegardé.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMİL SİUFİ

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No. 52.

**M. Eden et le général
Dill sont retournés
à Athènes**

Athènes, 31. A. A. — Le ministre
des Affaires étrangères britannique,
M. Anthony Eden, et le général sir
John Dill, chef de l'Etat-major impé-
rial, sont arrivés à Athènes. Ils ont
repris les conversations avec le gou-
vernement hellénique dans le but
d'empêcher l'extension de la guerre
dans les Balkans.

L'amiral Darlan à Paris

Paris, 1 Avril. A. A. — D. N. B. —
L'amiral Darlan, arrivé ici, a com-
mencé au cours de la journée d'hier les
pourparlers avec les autorités d'occupa-
tion. Hier après-midi, il a eu un long
entretien avec l'ambassadeur de M. Briçon.
L'amiral restera à Paris deux jours et
retrouvera ensuite à Vichy.

**Nouvelle protestation allemande
à Washington**

Berlin, 1 Avril. A. A. — La radio al-
lemande annonce que l'ambassade du
Reich à Washington adressa au dépar-
tement d'Etat une deuxième protestation
contre la fermeture de la frontière amé-
ricaine à deux prisonniers de guerre al-
lemands évadés d'un camp au Canada.

LES ARTS

**Le concert
de Thérèse Georgiadès**

Le concert de Mlle Thérèse Geor-
giadès, la jeune pianiste virtuose, aura
lieu au Casino Municipal du Tak-
sim le 6 avril.

Vie Economique et Financière

Des licences pour l'Italie

Le « Yeni Sabah » est informé que le ministre du Commerce a commencé à délivrer des licences pour l'exportation d'oeufs à destination de l'Italie par voie de compensation libre (takas). Par contre on n'en accorde pas pour les exportations de ce même article contre des devises libres. L'autorisation qui vient d'être accordée vise au but suivant : tout négociant exportateur qui désirerait envoyer des oeufs en Italie devra se mettre d'accord avec un négociant qui aura déjà envoyé des marchandises en Italie sans en avoir reçu toutefois la contrepartie sous forme de marchandises italiennes. Et il n'enverra pas d'oeufs que jusqu'à concurrence du montant de la créance dudit négociant.

Chacun ses wagons...

Les pays avec lesquels nous sommes en relations d'affaires nous envoient leurs propres wagons pour y charger les marchandises qu'ils nous achètent. Ainsi, la semaine dernière 10 wagons hongrois sont arrivés en gare de Sirkeci. Ils nous ont apporté en même temps certaines marchandises d'importation.

Quelques wagons sont également arri-

vés de Yougoslavie pour charger du mohair.

On juge, note le « Vatan », que ce système est excellent et facilite les échanges entre les pays intéressés.

Les exportations de pois-chiches

Le ministère du Commerce vient d'aviser les Unions d'exportateurs que, tout en maintenant le niveau du fond fixé antérieurement, des licences pourront être accordées pour l'exportation de pois-chiches contre devises libres ou contre des articles d'importation importants. Les intéressés devront adresser leurs demandes à ce propos directement au ministère. Les autorisations seront accordées suivant l'ordre de réception des dites demandes. On ne tiendra pas compte des demandes antérieures.

Nos exportations de la journée d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 155 mille livres. Notamment des peaux de gibier ont été expédiées en Amérique, des caroubes et des pistaches en Roumanie, des oeufs en Italie, de l'orge et des abricots en Grèce.

L'aide américaine à la Grande-Bretagne

Les bateaux français seraient aussi saisis

Washington, 1. A. A. — Reuter. — Les milieux bien informés d'ici pensent qu'il existe une forte possibilité qu'après la saisie des vaisseaux italiens, allemands et danois, les Etats-Unis agissant pareillement concernant les vaisseaux français, quoique « probablement pas aujourd'hui ni demain ». Actuellement, 15 vaisseaux français se trouvent dans les ports américains. En réponse à des questions, les fonctionnaires de la Trésorerie laissèrent entendre que cette action est possible au plus tard cette semaine.

Les autorités compétentes étudient maintenant la question de disposer finalement des vaisseaux saisis qui à présent demeurent en « détention protectrice », le droit de propriété restant aux mains des armateurs. Selon les fonctionnaires de la Trésorerie, il est très probable que les vaisseaux saisis soient mis en service en raison du besoin en vaisseaux de la Grande-Bretagne et du manque général de tonnage.

Sauf la guerre...

Défendant l'action gouvernementale en saisissant les vaisseaux, M. Hull déclara à la conférence de la presse qu'il ne s'engagera pas aujourd'hui à parler de la disposition finale des vaisseaux. Il déclara n'avoir entendu personne mettre en doute la légalité absolue de la saisie et il souligna que la justification de la saisie est basée sur le fait que des tentatives de sabotage à bord des vaisseaux mettaient les ports américains en danger.

Quand on lui demanda si la saisie pouvait être interprétée comme un pas vers la guerre, M. Hull dit que depuis quelque temps le gouvernement des Etats-Unis poursuit une politique d'aide à la Grande-Bretagne et aux autres nations en vertu de la formule *toute aide disponible sauf la guerre*. C'est la formule suivie jusqu'ici, ajouta M. Hull.

Cession de navires marchands

New-York, 1. AA. — Selon le journal de commerce citant des sources autorisées de Washington, entre 120 et 140 vaisseaux de commerce américains seront transférés à l'Angleterre.

Un nouveau gouvernement est constitué en Syrie

La proclamation du général Dentz

Beyrouth, 1. A. A. — B.B.C. — Le général Dentz, haut-commissaire de France en Syrie, a adressé au peuple syrien la proclamation suivante :

Le 31 décembre dernier, quelques jours après mon arrivée en Syrie, je me suis adressé à vous pour affirmer que la France entend poursuivre la mission dont elle a assumé la charge et la mener à bien en utilisant toutes les forces spirituelles des deux nations, syrienne et libanaise. J'ajoutai qu'il était urgent d'envisager sans délai les modalités politiques et économiques d'une collaboration par laquelle les habitants du pays ont offert le meilleur d'eux-mêmes.

Certains contacts que j'ai eus avec les principales personnalités de la vie syrienne ont fait ressortir la conclusion suivante : L'indépendance de la Syrie reste la fin à laquelle les Syriens aspirent. La France y souscrit pleinement. Mais, dans les conditions actuelles, aussi longtemps que la vie internationale ne sera pas rétablie sur des bases saines, je reconnais qu'une réforme définitive réglant le statut syrien et la forme de gouvernement ne saurait être envisagée.

L'opinion publique syrienne souhaite :

1. — qu'un gouvernement à attributions plus étendues soit formé.
2. — qu'un programme économique soit instauré, afin de répondre aux nécessités de l'heure actuelle : ravitaillement, réduction du chômage, amélioration de la production agricole, reprise des affaires, exécution de travaux publics.

Sous le signe d'une plus large collaboration dont le but ultime est l'indépendance syrienne, les décisions suivantes ont été prises :

Le conseil des directeurs syriens sera remplacé par un ministère ayant son chef de gouvernement.

Le gouvernement sera assisté par une assemblée consulaire qui groupera les représentants de la vie politique, culturelle et économique. Les Druses, tout en étant représentés au sein de cette assemblée, conserveront également leur propre assemblée.

Un conseil d'Etat sera formé en vue de l'élaboration des lois.

Le gouvernement syrien assumera la direction du ravitaillement pour la Syrie. Il mettra en outre à exécution un très important programme de travaux publics.

Le général Dentz termine ainsi sa

Toute longanimité a une fin

(Suite de la première page)

Guerre et les chefs de l'armée au sujet des événements de Yougoslavie. On apprend que la police de frontière sera renforcée.

Badapest, 1. A. A. — Les observateurs neutres se contentent d'enregistrer sans les commenter les conversations qui ont lieu entre le gouvernement du Reich et le gouvernement hongrois au sujet des événements de Yougoslavie, conversations prévues par les accords conclus entre les deux pays.

Le Pacte tripartite est-il dénoncé ?

Berlin, 1. A.A. — On communique de source officielle :

Une question a été posée à la Wilhelmstrasse par un journaliste étranger en vue de savoir si les informations étaient exactes selon lesquelles les éléments anti-allemands auraient pris le dessus à Belgrade, de sorte que l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite n'est plus en vigueur.

Du côté allemand, on n'a pas pris position à ce sujet, ni au sujet de la faculté d'appliquer ou de ne pas appliquer le Pacte tripartite à la Yougoslavie. On rappelle seulement que la Yougoslavie avait signé le Pacte de son propre gré et que, du fait de la signature, l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte était entrée en vigueur. Il est d'ailleurs inutile de parler de la ratification. Quant au gouvernement yougoslave, s'il observe les engagements du Pacte ou non, l'Allemagne ne peut pas faire de déclaration à ce sujet. C'est une affaire qui ne regarde que le gouvernement yougoslave.

A la question de savoir si l'on a connaissance à Berlin d'une déclaration officielle du gouvernement de Belgrade au sujet de la situation on a répondu négativement.

On signale deux blessés à Neusatz

Berlin, 31. A.A. — La radio allemande annonce que de nouvelles manifestations anti-allemandes se déroulèrent hier en Yougoslavie. A Marburg-sur-Grave, les manifestants serbes obligèrent les passants à se joindre à eux. A Neusatz, en Serbie, deux Allemands furent blessés.

M. Emtritch entre à Belgrade

Berne, 31. A.A. — Offi : On mande de Berlin au journal « La Suisse » que le ministre de Yougoslavie à Berlin, M. Emtritch, partit pour Belgrade. Il renseignera son gouvernement sur l'effet que les événements en Yougoslavie produisirent en Allemagne.

Le départ des Allemands de Croatie

Zagreb, 31. A.A. — D.N.B. : Le départ des Allemands continue sans aucun trouble. Le second train spécial partira de Zagreb aujourd'hui, à 13 heures.

Belgrade, 31. A. A. — D. N. B. — Le train spécial avec les derniers membres des colonies allemandes dans les régions serbes quittera Belgrade ce soir.

Le rapatriement des Italiens

Trieste, 1.A.A.-Stefani — Après les premiers groupes de familles italiennes arrivés de Zagreb, malgré que dans la capitale croate règne d'après les déclarations même des réfugiés un calme ab-

proclamation :

— L'heure des réalisations a sonné. Les difficultés sont résolues par la collaboration la plus large entre tous les éléments du pays et non par des manifestations de rues. Les nations syrienne et libanaise entendent poursuivre leur mission dans la paix et l'ordre. Cette paix et cet ordre seront sauvegardés.

LA BOURSE

Ankara, 31 Mars 1941

Ergani

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	132.25
New-York	100 Dollars	29.95
Paris	100 Francs	0.975
Milan	100 Lires	12.95
Genève	100 Fr.Suissees	3.75
Amsterdam	100 Florins	31.15
Berlin	100 Reichsmark	31.00
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Madrid	100 Pezetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

solu, de nombreux autres Italiens arrivèrent hier soir de Belgrade et de la Croatie.

Aujourd'hui arriveront le reste des Italiens résidant en Yougoslavie, par train spécial.

La crise s'est aggravée

Sofia, 31. AA. D.N.B. — Le député gouvernemental Sotir Janell s'occupant dans un article publié par le journal « Dana » de la situation en Yougoslavie et constate que la crise s'est aggravée. Après tout ce qui s'est passé depuis le 27 mars, dit-il, il est évident que le changement de gouvernement en Yougoslavie est dirigé contre le Pacte tripartite. C'est ce que prouvent notamment les manifestations anti-allemandes qui ont lieu en Yougoslavie.

A la retraite

Belgrade, 31 AA. Offi. — Un décret du roi Pierre II met à la retraite le général Pierre Kossitch, chef de major général avant le 27 mars, et le général Alexandre Stoyanovitch, ministre adjoint de la Guerre.

Un autre décret du roi nomme le professeur Kadoye Knejevitch, ministre de la Cour royale, en remplacement de Milan Antich.

Destitution

Belgrade, 1 Avril. A. A. — D. N. B. — Par une ordonnance du roi, le ministre de Belgrade, M. Jevreu Tomitch, a été destitué de ses fonctions.

Négociations à Zagreb

Zagreb, 31-A.A.-D.N.B. — Le Docteur Choubachitch, ban de Croatie, a reçu ce matin le général Hedeljko, commandant d'armée, et a eu une longue entrevue avec lui.

Un nouvel envoyé de M. Matchek

Belgrade, 31. AA. — Le D.N.B. communique : M. Auguste Kochotich, vice-président du parti paysan et éditeur du « Hrvatski Dnevnik », est arrivé ce matin à Belgrade sur l'ordre du docteur Matchek pour poursuivre l'examen des possibilités d'une coopération entre les Croates et les Serbes, examen entrepris par le ban de Croatie.

M. Kochotich a eu ce matin un entretien prolongé avec le général Simovitch, président du Conseil.

Agitation communiste en France

Vichy 1. AA. — On a arrêté à Vichy plusieurs jeunes gens se livrant à la propagande communiste.

Une conférence à Alger

Vichy, 1 Avril. A. A. — Le ministre des colonies amiral Platon et le ministre des communications M. Berthelot, sont arrivés hier à Alger. Ils se sont entretenus avec le général Weygand. L'amiral Platon est reparti pour Vichy où il atterrit à 16 h. M. Berthelot est rendu en avion à Rabat.